ADVIS

DV DOYEN DES VALETS de pied de la Cour, à ſes camarades, ſur le voyage de Bayonne.

Enſemble, comme ils s'y doiuent comporter.

A PARIS,

De l'Imprimerie d'Anthoine du Brueil, entre le pont S. Michel, & la ruë de la Harpe, à l'eſtoille couronnee.

M. DC. XV.

Case
F
39
.326
1615adw

NEWBERRY
LIBRARY

ADVIS DV DOYEN des Valetz de pied de la Cour, à ses camarades, sur le voyage de Bayonne.

IL n'y a que tenir, camarades, c'est à ce coup que nous battrõs aux chãps, l'air en d'euſt-il creuer, & pleuuoir des cailloux ſur nos teſtes, la mer deuſt elle couurir la terre de ſes vagues menaçantes, la terre s'ouurir de crainte & deſpouuente par le ſon & furie des foudres & grondans tonnerres, l'enfer vomir toute ſa rage & malice : contre fortune bon cœur, courage compa-

gnons, à qui Dieu veut ayder le diable ne peut nuire, si auec nous est la grace, ie dõne au vent toutes les maledictions de la terre, non, non, les hommes ne peuuent rien sur ce que Dieu a oinct, & beny, entre ses mains sont les cœurs des Roys, leur volõté est regie & gouuernee par la sienne: puis donc qu'il plaist à Dieu, il faut suiure sous sa protection le Roy & nos Maistres: Dequoy vous souciez-vous? auriez vous peur en si grande compagnie? possible que ouy, mais pourquoy? peut estre à raison des mouches, car ie preuoy que doresnauant nous en aurons quantité, à raison des fruicts & des prunes nouuelles: est-ce à cause de la chaleur? elle est excessiue à la verité, mais il n'y a

54-2356

remede, il faudra ſi bien lauer nos trippes, & raffreſchir ſi ſouuent nos goſiers, & nos gorges, que nous ſoyons aucunement releuez & ſoulagez de ces incómoditez: & outre ce, nous n'irons que le matin & le ſoir: mais il y a vn autre mal, il y a vn cas: c'eſt que l'on vous a dit, que pour aller au voyage, il faut premierement rabotter le paſſage, que l'on trouuera ſelõ le dire dequelques vns, fort difficile & rabouteux en pluſieurs endroits, mais quoy? cela ne nous doit pas pourtant eſpouuenter, ne ſçauez vous pas où nous eſtions ce Careſme paſſé accompagnans la Royne noſtre bonne Maiſtreſſe a vne certaine parroiſſe de ceſte ville, où vn Predicateur rapporta vn exemple fort memorable,

dont ie me ressouuiens encore, il disoit qu'Annibal, grãd Capitaine, s'estant resoult d'entrer en Italie pour poursuiure ses victoires au desaduantage des Romains, ayant trouué de toutes parts les passages & aduenuës bouclees, ayant les Alpes qui luy deffendoient de passer outre, se resoult de faire passage quoy qu'il arriuast, pourquoy il fist tailler & coupper force bois, & commanda d'allumer le feu, & le brusler sur les roches auec grande quantité de vinaigre que l'on ietta dessus, trouua façon de casser & pulueriser les roches, applanir le chemin, & se faire voye & passage : aussi de mesme, s'il arriue qu'en ce voyage il soit vray que nous trouuiõs les chemins rabbotteux & de

difficile trauerſe, cela ne nous doit pas de beaucoup eſtonner, car on fera porter deuant nous & apres, tant de longs bois de vinaigre & de feu que tout s'applanira, ou de gré, ou de force, en depit de tout ce qui pourroit arriuer à l'encontre : il faut parler ainſi hardiment, car nous ne redoutons perſonne apres le Roy & la Royne, iamais nous ne ſerós repris de tenir leur party & de parler pour eux : nous ne deuons rien craindre tant que nous aurons la main ſur la portiere du carroſſe de nos bons Maiſtres, c'eſt là où nous auons bonne mine, & ou nous ſommes reſpectez, c'eſt là ou nous ſommes fiers & glorieux, leur agreant ainſi de la ſorte aupres d'eux, à laquelle nous auós touſ-

iours l'honneur d'assister pour la deffence de leur personnes: sus, sus, equippons nous de tout ce qui nous est necessaire pour leur rendre seruice, ie vous assure qu'ils en aurót memoire, & prenons en nous ceste belle resolution en leur faueur, de battre & bien frotter tous ces petits clabaudeurs qui veulent tremper leur langue au plus profond des desseins du Roy & gloser indiscrettemét & impudemment sur ses chastes & honorables desseins: ie iure ma foy que i'en ay desia estrillé comme il falloit, & le feray par tout ou ie me trouueray sans craindre aucune, chose: car i'aimerois mieux auoir perdu tout ce que Dieu m'a dóné voire ma propre vie que d'auoir enduré mal parler de leurs Ma-

jestez,

jeſtez. Non, i'entends & veux auparauant que partir que dés a preſent nous façions ceſte proteſtation, que par tout où il plaira à leurs Maieſtez d'aller, nous nous oppoſerons de toute noſtre force & puiſſance contre toute violence qui leur ſeroit faite, non ſeulement, mais encores iuſques au moindre de leurs ſubiets, tant domeſtiques qu'autres.

Qui eut iamais creu apres tant de conteſtations, tant de chicaneries, & remiſes que nous euſſions eſté au voyage, ie iure ma foy que ie ne my attendois plus, toutefois ie me ſuis touſiours perſuadé que iamais on ne pourroit vaincre la Royne en ſa premiere reſolution, d'accomplir les choſes qui s'eſtoient tant ſolem-

nellement commancees, i'en ay dit par plusieurs fois, ce qui m'é semboit, apres l'opinion de plusieurs ie me suis trouué, il ny a pas encores long temps en vne certaine compagnie ou se treuuerent quelque mutins qui discouroient à plaisir sur ce suiect.

Les vns disoient que le François auoit vn tres laiche courage de noüer vne alliance auec vne nation, qui luy auoit tant esté ennemye.

Les autres que le resultat qui en dependroit, ne seroit iamais auantageux à la France.

Les autres qu'il ne falloit rien entreprendre ny passer plus outre en ceste affaire, qu'auparauát on n'eut tiré l'aduis de tous les officiers de la Couronne qui ont

intereſt au bié public & à la conſeruation de ce floriſſant Royaume.

Les autres qu'il eſtoit mal ſeant de paracheuer les choſes encommancées au preiudice de l'amitié de nos voiſins, alliez & amis de cet Eſtat.

Apres auoir longuement demeuré en patience ſans dire mot & auſſi muet qu'vne carpe, en fin le tout m'eſtant tombé du cœur ſur la langue & ne pouuant plus tenir ſecret ce que ie reſeruois de dire entre les dents, ie me faſchay tout d'vn coup, & leurs dis Meſſieurs à quoy Diable ſert tant de paroles & de lâgages, en vn mot vous vous rompez la ceruelle de choſes dont vous vous paſſeriez bien de parler, & de iaſer de la ſorte & maniere comme vous

venez de faire, contre qui formez vous vos plaintes : certes contre des personnes qui ont assez de pouuoir, de credit, & d'authorité de vous faire couper la langue, & vous enuoyer au carquan en recompence de vos beaux deuis, & meilleurs aduis, ne sçauez vous pas qu'il ny eut oncques rien à gaigner de parler des affaires des grands : & principallement de celles de nos Maistres, taisons nous donc sur cecy, car ie vous assure, que de trop caioller il en pourroit mal arriuer à quelques vns, voire cuire de telle sorte, qu'on en diroit finallement le grand diable y ait part. Ie suis tous les iours, moy & mes camarades, és lieux où il est permis aux maistres, qu'auons l'honneur de seruir, d'en parler,

mais pour cela, nous autres qui ſommes nourris & eſleuez à la ciuilité de la cour, nous ſçauons fort bien nous taire de ce qui s'y traitte & s'y dit quelquesfois en noſtre preſence : il ne faut pas demeurer en ces lieux, pour y vouloir dire touſiours ce que le cœur penſe, toutes ſortes d'affaires que nous entendons par l'vne de nos oreilles ſortét incótinent par l'autre, & qui eſt vn benefice pour nous, reſſentant du tout du diuin, c'eſt que nous perdons au partir de la dés auſſi toſt la memoire & la ſouuenãce, de ce que nous entendons, & voyons, faire ou dire, en la preſéce de noz Maiſtres, & Maiſtreſſes : il faut auiourd'huy ſe gouuerner de la ſorte auec les grands pour y viure & s'y entretenir lon-

guement.

Il faut sur toutes choses, mes Camarades, sans nous soucier ny mesler d'autres affaires suiure nos Maistres, obeyr a leurs volótez, où depuis cinquãte ans & plus i'ay employé le meilleur de mes iours pour le seruice de leurs Maiestez, ma foy, quelque chose qu'il arriue ie vous promets que nous nous donnerons carriere, chasseront tout soucy loing de nous, & si faire le pouuons nous boirons du meilleur, nous ne sommes pas de ces picoureurs qui courent dix lieuës deuant pour auoir vn disner, ny encore moins de ces mangeurs de culs de Poulles, nous n'auons pas esté nourris a vne telle fripponnerie seulement deburions estre contens d'estre bien aymez &

regardez d'vn bon œil de nos Maiſtres, en leurs faiſant & rendans des ſeruices fidelles, nous ne voulons rien prendre ſans compter, afin que nulle plainte n'arriue de noſtre part, en ces belles prouinces, où chacun ſe prepare le mieux qu'il peut pour receuoir & honorer le Roy en ſon voyage, ainſi l'auós apprins & ny a ſuiect par tout les lieux ou nous eſperós aſſiſter leurs Maieſtez qui ne proteſte de ſó obeyſſance & fidelité, dont tous deuons bien remercier Dieu d'eſtre nez en vn ſiecle ou les ſuietz ſont ſi fidelles & obeyſſans à leur Prince.

FIN.